

TARIF D'ABONNEMENT :

ROUBAIX-TOURCOING... Trois mois... 43 fr. 50... Six mois... 26 fr. 50... Un an... 15 fr. 50

BUREAUX & RÉDACTION

Roubaix, rue Neuve, 47. — Tourcoing, rue des Poulains, 42. Directeur : ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS & ANNONCES :

Les Abonnements et Annonces sont reçus : à ROUBAIX, rue Neuve, 47. — à LILLE, rue du Caré-Saint-Étienne, 9. — à PARIS, chez M. HAVAS, LAFFITE et Co, place de la Bourse, 8. — et rue Notre-Dame-des-Vieilles, 28. — à BRUXELLES, à l'OFFICE DE PUBLICITÉ.

NOUVELLES DU JOUR

Attaque et vol sur la voie publique en plein jour. Paris, 28 mai. — A 19 h. 42, Passant, un coin du passage de l'Industrie et du faubourg Saint-Jacques, le garçon de recettes de M. Schuss, commissaire, boulevard de Strasbourg, porteur d'une somme contenant 430,000 fr. en billets de banque, lorsqu'un individu d'une trentaine d'années lui porta un violent coup de poing à la figure et s'enfuit à toutes jambes, enjambant avec lui le sacoché.

La lamentable fin de Succé, le jeune homme. Paris, 28 mai. — Les habitants de la ville de Succé, dans le département de la Mayenne, ont eu à regretter la mort d'un jeune homme, Succé, âgé de 23 ans, qui s'est précipité dans la Saône, le 25 mai dernier, à la suite d'une crise de folie.

Une réunion anarchiste à Paris. Paris, 28 mai. — Les anarchistes ont tenu ce soir en la salle du Commerce, une réunion à laquelle étaient assistés de nombreux ouvriers, dont le discours de M. Zola a été l'objet de vives discussions.

Un incendie inattendu. Orléans, 28 mai. — Un terrible incendie a éclaté dans la nuit du 27 au 28 mai, dans l'arrondissement de Gien, le feu, actif par un vent violent, a causé d'effroyables dégâts. Plus de trente maisons ont été détruites.

Un drame à Grenoble. Grenoble, 28 mai. — Un drame a eu lieu cette nuit, rue des Beaux-Tailleurs, dans un petit café appelé 'A la Gaieté française'. Un soldat du 4^e génie a tenté de tuer le propriétaire de l'établissement.

Le budget de l'instruction publique. Paris, 29 mai. — Voici, d'après le rapport de M. Charles Dupuy, les principaux changements que le budget de 1893 apportera à la situation de 1892.

Le voyage de M. Carnot à Nancy. Nancy, 28 mai. — L'Union des sociétés de gymnastique de France vient d'adresser aux sociétés un circulaire dont voici la fin.

Le budget de l'instruction publique (suite). Paris, 29 mai. — On propose de relever les crédits à 220,000 fr. pour améliorer le matériel des écoles.

Le budget de l'instruction publique (suite). Paris, 29 mai. — On lit dans la Liberté : « A moment de mettre sous presse, nous apprenons que l'on vient de saisir les papiers des auteurs de l'explosion du restaurant Véry ».

Le budget de l'instruction publique (suite). Paris, 29 mai. — On lit dans la Liberté : « Les Pères blancs d'Afrique ont protesté contre les mauvais traitements qui leur sont infligés par les chefs militaires ».

Le budget de l'instruction publique (suite). Paris, 29 mai. — On lit dans la Liberté : « Les Pères blancs d'Afrique ont protesté contre les mauvais traitements qui leur sont infligés par les chefs militaires ».

LES EXPLOSIONS DE MONTLUPON

Montlupon, 28 mai. — Hier soir, à onze heures et demie, deux terribles explosions se sont produites à Montlupon. La première a eu lieu chez M. Joseph Bolard, constructeur. Les dégâts, purement matériels, sont importants. Les vitres ont été brisées dans toutes les maisons voisines.

Le roi de Suède à Biarritz. Biarritz, 27 mai. — Ce matin le roi de Suède, en garnison à Bayonne, a défilé à Biarritz devant le roi de Suède. Les soldats ont formé les faïces et le souverain a passé dans les rangs du régiment.

Le roi de Suède à Biarritz (suite). Biarritz, 27 mai. — Ce matin le roi de Suède, en garnison à Bayonne, a défilé à Biarritz devant le roi de Suède.

Le roi de Suède à Biarritz (suite). Biarritz, 27 mai. — Ce matin le roi de Suède, en garnison à Bayonne, a défilé à Biarritz devant le roi de Suède.

Le roi de Suède à Biarritz (suite). Biarritz, 27 mai. — Ce matin le roi de Suède, en garnison à Bayonne, a défilé à Biarritz devant le roi de Suède.

Le roi de Suède à Biarritz (suite). Biarritz, 27 mai. — Ce matin le roi de Suède, en garnison à Bayonne, a défilé à Biarritz devant le roi de Suède.

Le roi de Suède à Biarritz (suite). Biarritz, 27 mai. — Ce matin le roi de Suède, en garnison à Bayonne, a défilé à Biarritz devant le roi de Suède.

Le roi de Suède à Biarritz (suite). Biarritz, 27 mai. — Ce matin le roi de Suède, en garnison à Bayonne, a défilé à Biarritz devant le roi de Suède.

Le roi de Suède à Biarritz (suite). Biarritz, 27 mai. — Ce matin le roi de Suède, en garnison à Bayonne, a défilé à Biarritz devant le roi de Suède.

Le roi de Suède à Biarritz (suite). Biarritz, 27 mai. — Ce matin le roi de Suède, en garnison à Bayonne, a défilé à Biarritz devant le roi de Suède.

Le roi de Suède à Biarritz (suite). Biarritz, 27 mai. — Ce matin le roi de Suède, en garnison à Bayonne, a défilé à Biarritz devant le roi de Suède.

LA SITUATION AU DAHOMEY

Paris, 28 mai. — D'après une dépêche parvenue au ministère de la Marine, les troupes de Béhanzin, qui ont été regroupées dans les environs de Kotonou et de Porto-Novo, sont restées et sont allées se concentrer dans les environs d'Allada où presque toute l'armée du Dahomey se trouve rassemblée.

La garde républicaine à Londres. Londres, 28 mai. — La musique de la garde républicaine qui joue depuis hier deux fois par jour à l'Exposition d'arboriculture, obtient un succès sans précédent. Elle attire une foule énorme qui l'accompagne par des applaudissements enthousiastes.

Les scandales municipaux. La Démocratie de l'Ouest, de Saint-Nazaire, le 17 et 18 mai, formule contre un des membres de l'Administration municipale précédente, l'accusation de s'être servi de l'autorité que lui avait conférée ses collègues pour faire délivrer à une amie, une femme mariée exploitant un commerce, des bonnets de robes, de chausures.

La loi contre les associations. La Commission sénatoriale chargée d'examiner la proposition Goblet sur les Associations a commencé ses travaux. Elle a arrêté en principe la rédaction des trois premiers articles. L'article 1^{er} est ainsi conçu : Toutes associations ayant pour but de s'occuper d'objets religieux, politiques ou autres, pourront se former sous les conditions ci-après :

Le conseil des ministres. Paris, 28 mai. — Les ministres se sont réunis ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Carnot. M. Jules Roche était absent. Les ministres se sont occupés des divers projets ou propositions à l'ordre du jour des Chambres.

Le conseil des ministres (suite). Paris, 28 mai. — Les ministres se sont réunis ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Carnot.

Le conseil des ministres (suite). Paris, 28 mai. — Les ministres se sont réunis ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Carnot.

Le conseil des ministres (suite). Paris, 28 mai. — Les ministres se sont réunis ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Carnot.

Le conseil des ministres (suite). Paris, 28 mai. — Les ministres se sont réunis ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Carnot.

Le conseil des ministres (suite). Paris, 28 mai. — Les ministres se sont réunis ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Carnot.

Le conseil des ministres (suite). Paris, 28 mai. — Les ministres se sont réunis ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Carnot.

Le conseil des ministres (suite). Paris, 28 mai. — Les ministres se sont réunis ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Carnot.

LA LOI CONTRE LES ASSOCIATIONS

Paris, 28 mai. — La loi contre les associations a été lue à la Chambre. Elle a été adoptée par 427 voix contre 107. Elle est ainsi conçue : Toutes associations ayant pour but de s'occuper d'objets religieux, politiques ou autres, pourront se former sous les conditions ci-après :

La loi contre les associations (suite). Paris, 28 mai. — La loi contre les associations a été lue à la Chambre.

La loi contre les associations (suite). Paris, 28 mai. — La loi contre les associations a été lue à la Chambre.

La loi contre les associations (suite). Paris, 28 mai. — La loi contre les associations a été lue à la Chambre.

La loi contre les associations (suite). Paris, 28 mai. — La loi contre les associations a été lue à la Chambre.

La loi contre les associations (suite). Paris, 28 mai. — La loi contre les associations a été lue à la Chambre.

La loi contre les associations (suite). Paris, 28 mai. — La loi contre les associations a été lue à la Chambre.

La loi contre les associations (suite). Paris, 28 mai. — La loi contre les associations a été lue à la Chambre.

La loi contre les associations (suite). Paris, 28 mai. — La loi contre les associations a été lue à la Chambre.

La loi contre les associations (suite). Paris, 28 mai. — La loi contre les associations a été lue à la Chambre.

La loi contre les associations (suite). Paris, 28 mai. — La loi contre les associations a été lue à la Chambre.

La loi contre les associations (suite). Paris, 28 mai. — La loi contre les associations a été lue à la Chambre.

LA QUESTION SOCIALE À ROUBAIX

On nous demande l'insertion de la lettre suivante : MONSIEUR LE DIRECTEUR. Ce qui arrive aujourd'hui nous avertit qu'un siècle n'est pas une époque, que nous vivons dans une époque de transition, que nous sommes en plein XVIII^e siècle, que le présent est le commencement d'une ère nouvelle.

La question sociale à Roubaix (suite). On nous demande l'insertion de la lettre suivante : MONSIEUR LE DIRECTEUR. Ce qui arrive aujourd'hui nous avertit qu'un siècle n'est pas une époque.

La question sociale à Roubaix (suite). On nous demande l'insertion de la lettre suivante : MONSIEUR LE DIRECTEUR. Ce qui arrive aujourd'hui nous avertit qu'un siècle n'est pas une époque.

La question sociale à Roubaix (suite). On nous demande l'insertion de la lettre suivante : MONSIEUR LE DIRECTEUR. Ce qui arrive aujourd'hui nous avertit qu'un siècle n'est pas une époque.

La question sociale à Roubaix (suite). On nous demande l'insertion de la lettre suivante : MONSIEUR LE DIRECTEUR. Ce qui arrive aujourd'hui nous avertit qu'un siècle n'est pas une époque.

La question sociale à Roubaix (suite). On nous demande l'insertion de la lettre suivante : MONSIEUR LE DIRECTEUR. Ce qui arrive aujourd'hui nous avertit qu'un siècle n'est pas une époque.

La question sociale à Roubaix (suite). On nous demande l'insertion de la lettre suivante : MONSIEUR LE DIRECTEUR. Ce qui arrive aujourd'hui nous avertit qu'un siècle n'est pas une époque.

La question sociale à Roubaix (suite). On nous demande l'insertion de la lettre suivante : MONSIEUR LE DIRECTEUR. Ce qui arrive aujourd'hui nous avertit qu'un siècle n'est pas une époque.

LES PATRONS ET LES OUVRIERS

On sait leurs noms ; ils sont 20, parmi 200 patrons de votre ville, qui ont compris la question et qui ont résolu d'apporter un remède au mal qui nous afflige. Ils ont compris que la solution sociale, la seule qui convienne à la situation actuelle, la seule qui convienne à la situation actuelle, la seule qui convienne à la situation actuelle.

Les patrons et les ouvriers (suite). On sait leurs noms ; ils sont 20, parmi 200 patrons de votre ville, qui ont compris la question et qui ont résolu d'apporter un remède au mal qui nous afflige.

Les patrons et les ouvriers (suite). On sait leurs noms ; ils sont 20, parmi 200 patrons de votre ville, qui ont compris la question et qui ont résolu d'apporter un remède au mal qui nous afflige.

Les patrons et les ouvriers (suite). On sait leurs noms ; ils sont 20, parmi 200 patrons de votre ville, qui ont compris la question et qui ont résolu d'apporter un remède au mal qui nous afflige.

Les patrons et les ouvriers (suite). On sait leurs noms ; ils sont 20, parmi 200 patrons de votre ville, qui ont compris la question et qui ont résolu d'apporter un remède au mal qui nous afflige.

Les patrons et les ouvriers (suite). On sait leurs noms ; ils sont 20, parmi 200 patrons de votre ville, qui ont compris la question et qui ont résolu d'apporter un remède au mal qui nous afflige.

Les patrons et les ouvriers (suite). On sait leurs noms ; ils sont 20, parmi 200 patrons de votre ville, qui ont compris la question et qui ont résolu d'apporter un remède au mal qui nous afflige.

Les patrons et les ouvriers (suite). On sait leurs noms ; ils sont 20, parmi 200 patrons de votre ville, qui ont compris la question et qui ont résolu d'apporter un remède au mal qui nous afflige.

FEUILLETON DU 30 MAI 1892. — N° 30. L'ÉPIGRAMME. Par Jules Mary. PREMIÈRE PARTIE. LE SOUS-OFFICIER JACQUES. Et il n'osa plus rien dire. Et il murmura seulement : — Mon Dieu ! mon Dieu ! Et il la considéra avec effroi.

Et il n'osa plus rien dire. Et il murmura seulement : — Mon Dieu ! mon Dieu ! Et il la considéra avec effroi. — Tu n'as pas tout dit. En pensant que tu pouvais donner ton cœur à un autre, et que je ne serais plus nécessaire à ta vie, j'ai senti la jalousie naître en moi. Alors, Marjolaine, j'ai compris que je ne t'aimais plus comme autrefois... — Et comment ça va-t-il ? — Je t'aime d'amour !... — Elle tressaillit. Elle s'attendait à ce mot. Pourtant, elle en était frappée. Elle en était heureuse. Elle baissa les yeux, une seconde, mais bientôt elle les releva franchement vers le soldat.

Et il n'osa plus rien dire. Et il murmura seulement : — Mon Dieu ! mon Dieu ! Et il la considéra avec effroi. — Tu n'as pas tout dit. En pensant que tu pouvais donner ton cœur à un autre, et que je ne serais plus nécessaire à ta vie, j'ai senti la jalousie naître en moi. Alors, Marjolaine, j'ai compris que je ne t'aimais plus comme autrefois... — Et comment ça va-t-il ? — Je t'aime d'amour !... — Elle tressaillit. Elle s'attendait à ce mot. Pourtant, elle en était frappée. Elle en était heureuse. Elle baissa les yeux, une seconde, mais bientôt elle les releva franchement vers le soldat.

Et il n'osa plus rien dire. Et il murmura seulement : — Mon Dieu ! mon Dieu ! Et il la considéra avec effroi. — Tu n'as pas tout dit. En pensant que tu pouvais donner ton cœur à un autre, et que je ne serais plus nécessaire à ta vie, j'ai senti la jalousie naître en moi. Alors, Marjolaine, j'ai compris que je ne t'aimais plus comme autrefois... — Et comment ça va-t-il ? — Je t'aime d'amour !... — Elle tressaillit. Elle s'attendait à ce mot. Pourtant, elle en était frappée. Elle en était heureuse. Elle baissa les yeux, une seconde, mais bientôt elle les releva franchement vers le soldat.

Et il n'osa plus rien dire. Et il murmura seulement : — Mon Dieu ! mon Dieu ! Et il la considéra avec effroi. — Tu n'as pas tout dit. En pensant que tu pouvais donner ton cœur à un autre, et que je ne serais plus nécessaire à ta vie, j'ai senti la jalousie naître en moi. Alors, Marjolaine, j'ai compris que je ne t'aimais plus comme autrefois... — Et comment ça va-t-il ? — Je t'aime d'amour !... — Elle tressaillit. Elle s'attendait à ce mot. Pourtant, elle en était frappée. Elle en était heureuse. Elle baissa les yeux, une seconde, mais bientôt elle les releva franchement vers le soldat.

Et il n'osa plus rien dire. Et il murmura seulement : — Mon Dieu ! mon Dieu ! Et il la considéra avec effroi. — Tu n'as pas tout dit. En pensant que tu pouvais donner ton cœur à un autre, et que je ne serais plus nécessaire à ta vie, j'ai senti la jalousie naître en moi. Alors, Marjolaine, j'ai compris que je ne t'aimais plus comme autrefois... — Et comment ça va-t-il ? — Je t'aime d'amour !... — Elle tressaillit. Elle s'attendait à ce mot. Pourtant, elle en était frappée. Elle en était heureuse. Elle baissa les yeux, une seconde, mais bientôt elle les releva franchement vers le soldat.